



Depuis près de 2000 ans les juifs se recueillent au Mur des Lamentations, dernier vestige du Temple

Le Temple de Jérusalem

Par Dan Jaffé

Texte du cours Alef-Bet visible sur www.akadem.org/pour-commencer

Février 2013

"Si je t'oublie Jérusalem, que ma main droite m'abandonne, que ma langue se dessèche". Ce verset des Psaumes 137 est bien connu. Il exprime la ferveur et le souvenir constants que l'on doit entretenir à l'égard de Jérusalem et de son Temple. Pourquoi un tel attachement alors que le Judaïsme a survécu sans Temple durant près de 2000 ans ? Pourquoi cette nostalgie d'une bâtisse de pierres ?

Quand on considère qu'il n'y a pas eu un seul, mais deux Temples, cela complique encore l'affaire. Qu'en est-il exactement ? Suivez-moi afin de clarifier tout cela.

Le Temple avant le Temple

Le Temple apparaît dans la Bible lorsque Dieu dit aux hébreux: **וַעֲשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ וְשָׁכַנְתִּי בְּתוֹכְכֶם**: "Ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux" (Ex 25,8).

La racine du verbe résider (**שָׁכַן**) va donner son nom au lieu: le Michkan qui est donc littéralement la résidence de Dieu sur terre. Au début du livre de l'Exod, quand les Hébreux errent dans le désert, ce Michkan est portatif. Il est monté et démonté à chaque étape de leur errance. Le Sanctuaire sert de lieu de rencontre entre Dieu et son prophète Moïse. Vient la fin de la traversée du désert, les Hébreux entrent en Terre d'Israël.

Si on assimile naturellement le Temple à la ville de Jérusalem, la chose est loin d'être évidente dans le texte biblique. Dieu demande à plusieurs reprises d'édifier un Sanctuaire mais sans jamais préciser le lieu. Le texte parle seulement du lieu que Dieu "choisira".

Quand les hébreux s'installent en terre d'Israël, aux environs du XVe siècle avant l'ère chrétienne le sanctuaire portatif qui ressemble encore à une grande tente, est d'abord déposé à Shilo.

Cet emplacement devient le lieu de culte principal, l'endroit où les Hébreux se retrouvent pour les fêtes annuelles et dans laquelle est placée l'Arche d'Alliance.

Le Premier Temple de Jérusalem

Il faut attendre le roi Salomon, fils du roi David, vers 950 avant l'ère chrétienne, pour que soit construit le Temple à Jérusalem. Il est situé sur le mont Moriah qu'on appelle communément le "Mont du Temple". Pendant le règne de Salomon, le Temple représente l'élément central du culte juif. Les pèlerins y affluent de tous les points du pays, conformément au commandement divin qui prévoit trois fêtes de pèlerinage par an. Mais en – 931, le pays se coupe en deux. C'est le schisme, les dix tribus du Nord, font sécession, abandonnant les deux petites tribus de Juda et Benjamin au Sud, sur le territoire desquelles se trouve le Temple. Celui-ci va néanmoins rapidement perdre de son prestige. Il est contesté comme élément central du monde juif. Jéroboam, roi du Nord, construit des sanctuaires concurrents à Dan et de Beth El. Le Temple ne retrouvera jamais plus son éclat d'antan et cela jusqu'à sa destruction par les armées babyloniennes en – 586, et l'exil des juifs emmenés en captivité à Babylone.

Le Second Temple de Jérusalem

Le Second Temple est construit environ soixante-dix ans après la destruction du Premier, c'est-à-dire autour de 516 avant l'ère chrétienne. A l'époque d'Ezra et de Néhémie, au Ve siècle avant l'ère chrétienne, le Temple retrouve son rôle de centre cultuel et spirituel au cœur du monde juif. Ces deux personnages bibliques réorganisent le monde sacerdotal et imposent des réformes pour réorganiser la vie juive. Le Temple retrouve tout son rayonnement jusqu'à l'époque du roi séleucide Antiochus IV Epiphane au IIe siècle avant l'ère chrétienne, qui, avec l'aide des élites hellénisées, fait du Temple de Jérusalem un lieu de culte païen.

La révolte des Maccabées et la victoire qui s'en suivit mettra un terme provisoire à cette profanation. Cette situation durera jusqu'en – 37. Le roi Hérode entreprend alors

d'immenses travaux d'aménagement et de rénovation du Second Temple. A tel point qu'on parle jusqu'à aujourd'hui de Temple d'Hérode.

La beauté du Temple orné de marbre vert et blanc devient légendaire. Cet édifice majestueux amena les Sages du Talmud -pourtant hostiles à Hérode- à affirmer: "Celui qui n'a pas vu le Temple d'Hérode n'a jamais vu de belle construction de sa vie". Mais Hérode est aussi celui qui va indirectement entraîner la perte irrémédiable du Temple. Roi client de l'empire romain, il nomme et défait les grands prêtres selon son bon vouloir.

La révolte juive éclate contre l'empire Romain en l'an 66. Elle est relatée par Flavius Josèphe, témoin des faits, dans son ouvrage *La Guerre des Juifs contre les Romains*. Cette insurrection est réprimée par les armées romaines en 70 ; le Temple est détruit : c'en est fini de la souveraineté juive sur sa terre. C'est le début de la dispersion, de l'exil et d'un judaïsme sans temple.

Alors à quoi ressemble ce Temple ?

Cette magnifique construction abrite un palais, une cour de jugement et des habitations privées. Le bâtiment principal se compose d'une pièce nommée le "Saint des Saints" (*Qodesh ha-qodashim*) dans laquelle le grand prêtre (le *cohen gadol*) n'entre qu'une fois l'an, durant le jour le plus solennel du calendrier juif, le *Yom Kippour*.

L'objet qui retient particulièrement l'attention au sein du Temple, est l'Arche surmontée de deux chérubins en or, en hébreu les Kerouvim, déployant leurs ailes. A l'intérieur de l'Arche, se trouvent les deux Tables de la Loi ou "Tables d'Alliance" en hébreu les *lou'hot* sur lesquelles sont gravés les dix commandements.

Dans l'enceinte du Temple, on distingue trois espaces:

- Le parvis des prêtres qui officiaient au sein du Temple.
- Le parvis des enfants d'Israël, réservé aux hommes.
- Le parvis des femmes.

Tous les éléments du Temple sont très précisément décrits dans les livres des Rois.

Concrètement que se passe-t-il au Temple ?

Le Temple de Jérusalem ou *bet ha-miqdash* est le sanctuaire dans lequel est pratiqué le culte juif qui consiste principalement en trois pratiques distinctes : les sacrifices animaliers, les pèlerinages à Jérusalem et une lecture publique du rouleau de la Tora.

Outre les sacrifices communautaires quotidiens, on offrait au Temple des sacrifices supplémentaires apportés le jour du Shabbath, durant les fêtes ou encore à l'initiative de particuliers, afin d'exprimer leur reconnaissance ou leur expiation. La veille de la Pâques (*Pessa'h*), chaque famille devait se rendre à Jérusalem, afin d'offrir le sacrifice pascal. Ce culte se pratiquait avec un agneau sacrifié dans l'avant-cour du Temple.

Les personnages principaux du Temple sont les prêtres (cohen/cohanim) et les lévites (de la tribu de Lévi) qui assurent le service du Temple. Théoriquement héréditaire, la prêtrise fera l'objet de toutes les convoitises, en particulier sous le Second Temple. La corruption et les règlements de comptes mèneront à de nombreuses dérives et usurpations.

Je vous ai parlé du premier Temple et du deuxième Temple, il faut savoir qu'il existait encore d'autres temples, rivaux au Temple de Jérusalem. Jusqu'en 410 avant l'ère chrétienne il existait un temple juif sur l'île d'Eléphantine en Egypte où se trouvait une importante communauté. Trois siècles plus tard un Temple est bâti à Léontopolis toujours en Egypte, sur le modèle de celui de Jérusalem. Ce Temple est connu sous le nom de Temple d'Onias IV du nom du prêtre à l'initiative de sa construction.

Le Temple après le Temple

Après la destruction du Second Temple de Jérusalem en l'an 70, la société juive se recompose progressivement. La synagogue, du grec *synagoge* "lieu de rencontre", devient un lieu de lecture du texte biblique, de prière quotidienne et de vie sociale. Progressivement, la synagogue est perçue comme un substitut de Temple.

Les Sages du Talmud développent un double rapport au Temple: d'une part la volonté que son culte soit rétabli et d'autre part la mise en place de moyens de substitution au culte du Temple. Il s'agit d'inventer une nouvelle forme de judaïsme : un judaïsme sans temple...

Réduit en ruines, le temple n'en continue pas moins d'occuper une place centrale dans la vie juive et dans l'élaboration d'un rituel. La nostalgie du Temple reste intacte. Trois fois par jour les Juifs où qu'ils soient dans le monde se tournent vers Jérusalem, au moment de la prière. Prière directement calquée sur le rituel des sacrifices au Temple.

Le service religieux du Shabath, de ses deux pains traditionnels jusqu'à l'office du Samedi matin, découlent eux aussi directement du rituels du temple. La destruction du Temple est perçue comme un des événements les plus dramatiques de l'histoire juive et le point de départ des malheurs du peuple et de son exil. Le souvenir de sa perte jalonne ainsi le calendrier et les rites juifs: trois jours par an, dont le 9 Av sont consacrés au jeûne en souvenir du Temple.

Vous connaissez certainement cette étrange coutume consistant à briser un verre à la fin d'une cérémonie de mariage; eh bien c'est là aussi une manière de se souvenir de la destruction du Temple, même dans les moments de grande joie. Enfin et peut être surtout, même détruit, le Temple continue à exister de façon très vive dans les discussions et réflexions des Sages du Talmud qui ambitionnent de restructurer la vie juive après l'effondrement du Sanctuaire.

Peu à peu se met en place un corpus d'usages et de réflexions qui d'abord strictement oral, va se consigner par écrit pour donner naissance à la Michna, la Guemara, c'est-à-dire au Talmud, autour duquel va se restructurer toute la vie juive. Plus près de nous, le souvenir du Temple a pris une nouvelle dimension dans la conscience juive. En 1967, l'armée israélienne repousse l'assaut ennemi et reprend le contrôle de Jérusalem jusque là coupée en deux et interdite d'accès aux juifs.

Pour la première fois depuis des siècles les Juifs ont accès au dernier vestige du Temple: un mur de soutènement de l'esplanade, dernier vestige de l'édifice sur lequel des centaines de générations étaient venues pleurer et dire leur nostalgie et leur tristesse de la dispersion, d'où son nom de "mur des lamentations". Même si les archéologues ne s'accordent pas sur la datation exacte de ce vestige, ce mur est devenu le symbole de l'époque du Temple.

Pourquoi dès lors fait-il l'objet de tant de ferveur ?

Le Mur est révééré par les juifs d'abord à cause de sa proximité avec le Saint des Saints, situé sur le mont du Temple et considéré comme l'endroit le plus saint du monde juif. Il symbolise aussi l'époque où le peuple uni autour de son temple résidait sur une même terre, l'époque d'avant la dispersion.

Avec la dispersion des juifs à travers le monde et les persécutions qu'ils subirent, Jérusalem devint le référent absolu commun à tous les Juifs : celui vers lequel tous les juifs du monde se tournent avant de prier. Le Mur est également devenu un symbole national israélien très fort. On y organise des cérémonies militaires comme les commémorations des disparus et les cérémonies de serment des soldats nouvellement enrôlés.

Pour le monde juif actuel, il n'est pas question de la construction d'un troisième temple avant que soient réunies les conditions préalables. Parmi celles-ci, l'avènement de l'ère messianique qui permettra aux Juifs de résider paisiblement en Israël. Maïmonide explique d'ailleurs que le troisième temple ne pourra être le fruit de l'entreprise des hommes mais que seule la volonté divine présidera à sa reconstruction. On comprend mieux dès lors pourquoi ce lieu cristallise tant de passions et de fascination.